

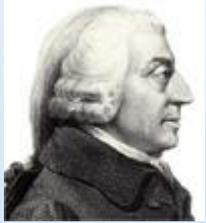
THEORIE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Si pour un produit donné, fabriqué dans deux pays, pour une raison ou une autre, les producteurs d'un des deux pays sont plus efficaces, les producteurs de l'autre pays renonceront à produire ce bien et se consacreront à une autre production.

Les producteurs du pays qui devient exportateur disposent d'un avantage.

I/ LE LIBRE ECHANGE

1/ THEORIE DE L' AVANTAGE ABSOLU



Adam Smith dans "Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations" (1776) explique l'échange entre les pays par les différences des coûts de production (théorie des avantages absolus) et il s'attache donc à montrer les bienfaits qu'on peut attendre de la **réciprocité des échanges**. Selon lui, un pays importe un bien si sa production nationale est plus coûteuse que son importation.

C'est une application de l'analyse des effets de la division du travail au commerce international

2/ THEORIE DE L' AVANTAGE COMPARATIF



Dans *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817) **David Ricardo**, montre qu'un pays produisant avec des **coûts absolus** plus élevés qu'un autre peut néanmoins participer aux échanges. Ce qui est important, ce sont les **coûts relatifs** (ou comparatifs).

Dans chaque pays les productivités (ou les coûts de production) sont différentes d'une activité à l'autre. Il faut donc comparer ces productivités (ou ces coûts) deux à deux. D'un pays à l'autre ces comparaisons ne donnent pas le même résultat, l'écart de productivité (ou de coût) entre deux activités est plus ou moins grand.

Chaque pays se spécialise dans les productions pour lesquelles il dispose d'un avantage relatif

3/ THEOREME HOS

L'origine de l'avantage comparatif est déplacé.

Les dotations en facteurs de production commandent la spécialisation internationale : l'échange international est un échange de facteurs abondants contre des facteurs rares : un pays exporte des biens dont la production réclame une grande quantité du facteur qu'il possède en abondance.

4/ GAIN A L'ÉCHANGE

Le gain de l'échange est généré par une ré-allocation des ressources permettant à chaque nation de valoriser au mieux ses facteurs et ses ressources, en fonction des prix de référence mondiaux. L'ouverture à l'échange entraîne une augmentation du bien être global des consommateurs, et une amélioration de la productivité des facteurs de production.

Une spécialisation internationale efficiente permet aussi d'augmenter le taux de croissance potentiel de l'économie (augmentation de la productivité moyenne des facteurs) , ce qui renforce à terme le gain statique de l'échange.

5/ NOUVELLES THÉORIES ET EXPLICATIONS DES ÉCHANGES MONDIAUX

Sont nées du besoin d'expliquer les caractéristiques du commerce international contemporain qui ne relèvent pas de l'analyse traditionnelle :

- Le commerce international se développe le plus entre des nations de niveau de développement comparable, aux dotations factorielles identiques,
- Les échanges intrabranches occupent une part importante dans le commerce mondial
- les firmes multinationales et le commerce intrafirme jouent un rôle croissant alors qu'elles échappent aux mécanismes du marché.
- Chaque producteur s'attache à donner de son produit une image "différente" de manière à exploiter le goût des consommateurs pour la différence

6/ LES ORGANISATIONS DU COMMERCE MONDIAL



- la non-discrimination (aucune discrimination entre les producteurs nationaux et ceux des pays signataires),
- la consolidation qui est l'engagement d'étendre à tous les signataires de l'accord les conditions les plus favorables appliquées à l'un de ceux-ci (c'est la "clause de nation la plus favorisée),
- la libéralisation du commerce par les négociations commerciales multilatérales et non pas bilatérales
- la promotion d'une concurrence loyale (dénonciation du dumping et des restrictions quantitatives).



WTO OMC

Les attributions de l'OMC reprennent (mise en œuvre, administration et fonctionnement des accords visés, enceinte de négociation, règlement des différends) ou élargissent (examen des politiques commerciales nationales, cohérence dans l'élaboration des politiques économiques au niveau mondial) celles du GATT.

II/ LE PROTECTIONNISME

Le protectionnisme éducateur (19^{ème}) ou la protection des industries dans l'enfance (F LITZ)

Le protectionnisme s'appuie sur trois types d'instruments

- **Les obstacles tarifaires:** Les tarifs douaniers ont été considérablement abaissés depuis 1948 (date d'entrée en vigueur du GATT), passant de 40 % en moyenne à moins de 4 % pour les États-Unis, moins de 6 % pour l'Union européenne et le Japon. Ils restent plus élevés dans les économies émergentes (10 % en Chine, 20 % en Inde) et dans les pays pauvres (de 12 à 25 %).
- **Les obstacles non tarifaires** sont la forme principale de protectionnisme aujourd'hui, il suffit pour vérifier leur existence de comparer le prix sur le marché intérieur et sur le marché mondial. Si l'écart est important c'est qu'il y a un obstacle aux importations. (normes, quotas)
- Un État peut utiliser une subvention à l'exportation comme une forme de protectionnisme. En favorisant l'exportation de ses produits il limite la concurrence sur le marché mondial et indirectement il protège ses producteurs.

LE COMMERCE INTERNATIONAL

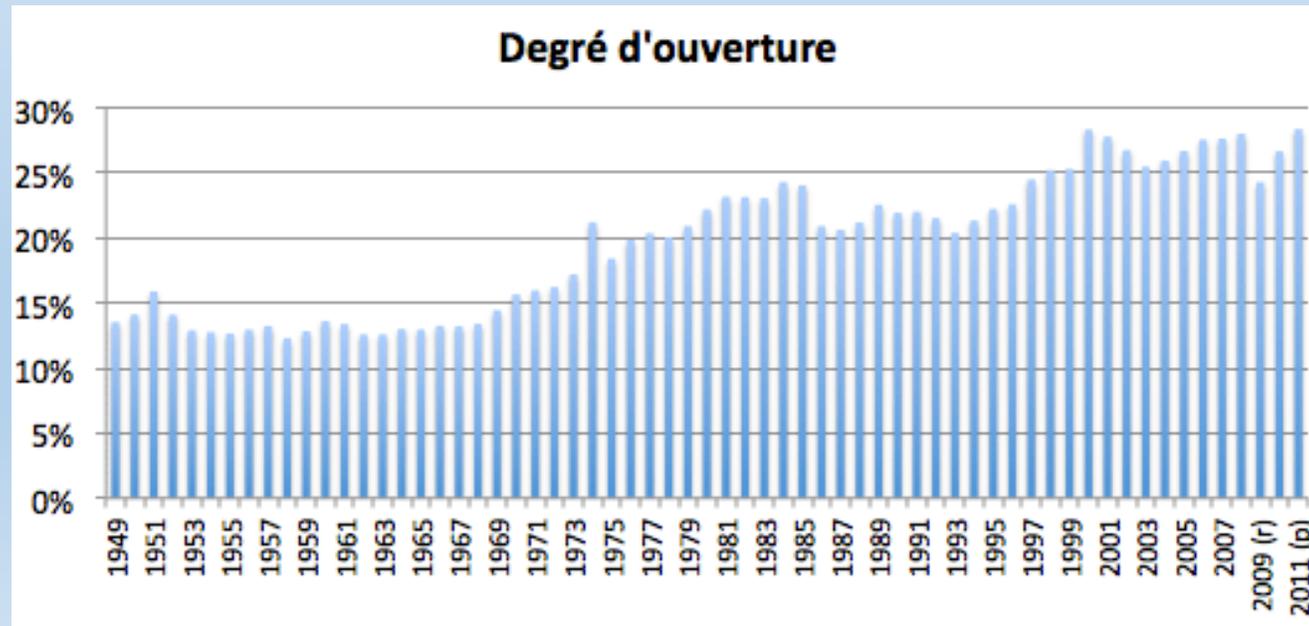
INDICATEURS ET TENDANCES

I/ INDICATEURS

L'analyse du commerce international impose de traiter une grande quantité d'informations venant d'un grand nombre de pays et pour une grande variété de produits. C'est pourquoi les économistes ont construit des indicateurs synthétiques et parfois détaillés par produits.

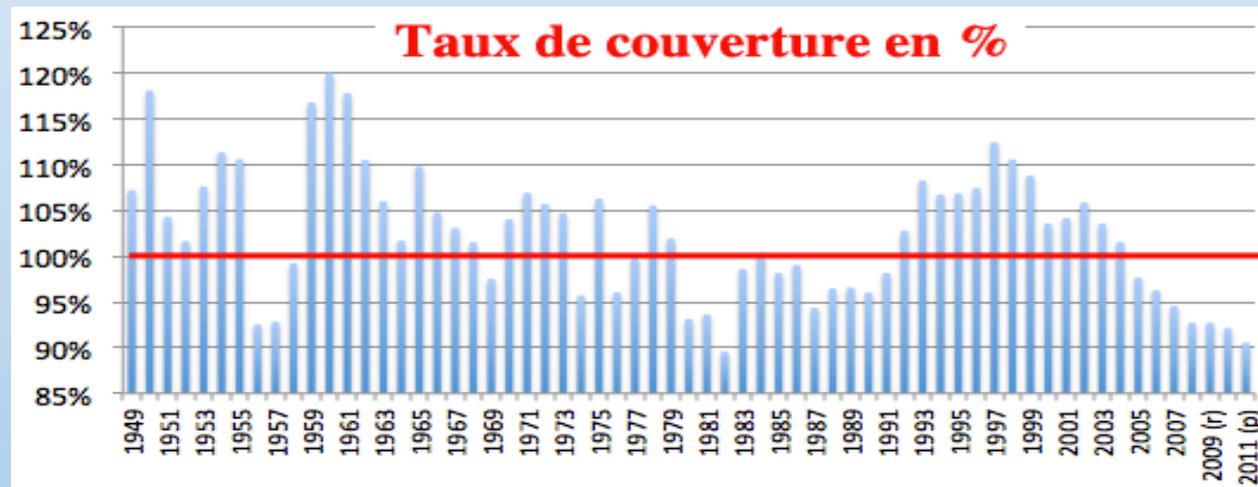
Le **degré d'ouverture** ou **taux d'ouverture** mesure le poids des échanges extérieurs dans l'ensemble du PIB. (exemple de la France)

$$\frac{\text{Importations} + \text{Exportations}}{2 \text{ PIB}}$$



Le **taux de couverture** du commerce extérieur est le rapport entre la valeur des exportations et celle des importations entre deux pays (ou deux zones). Il peut être relatif à un produit ou à l'ensemble des échanges.

$$\frac{\text{Valeur des Exportations}}{\text{Valeur des Importations}}$$



Indicateurs de part de marché

La part de marché du pays j pour le produit i notée $PMAR_{ij}$ (PMAR pour part de marché) se définit de la manière suivante :

$$PMAR_{ij} = P_{ij} / P_i$$

avec :

P_{ij} = Production du produit i par le pays j et P_i = Production mondiale du produit i.

Part de marché à l'exportation.

$$PMAREX_{ij} = X_{ij} / X_i$$

avec :

X_{ij} = exportations du produit i par le pays j et X_i = exportations mondiales du produit i.

Dynamique du commerce mondial

Les changements intervenus depuis le début des années 1970 dans les relations économiques internationales sont résumés par l'expression "mondialisation".

Celle-ci concerne les échanges de produits (biens et services) reflétant la **division internationale du travail**, les flux de capitaux correspondant à la globalisation financière, mais elle recouvre aussi l'internationalisation de la production correspondant à la **division internationale du processus productif**.

La mondialisation des échanges pourrait être simplement une extension des champs du commerce mondial, englobant des nouveaux produits (en particulier les services) et concernant de nouveaux pays.

La mondialisation de la production est une conséquence de la croissance des entreprises et de la tendance à la concentration. De nombreuses firmes s'installent dans plusieurs pays mais, à côté de la stratégie des firmes multinationales, il existe des liens techniques entre entreprises de pays différents, la production est décomposée en segments puis recomposée pour la vente

Au lieu de créer des établissements dans plusieurs pays ou d'acquérir par des investissements directs à l'étranger des entreprises situées dans le processus de production il est souvent plus simple d'utiliser les échanges internationaux de biens et services. Il s'agit en fait du développement d'une division internationale du processus productif (DIPP) s'appuyant sur le commerce international. Plus un produit est complexe, plus il contient de composants qui peuvent être fabriqués de façon autonome.

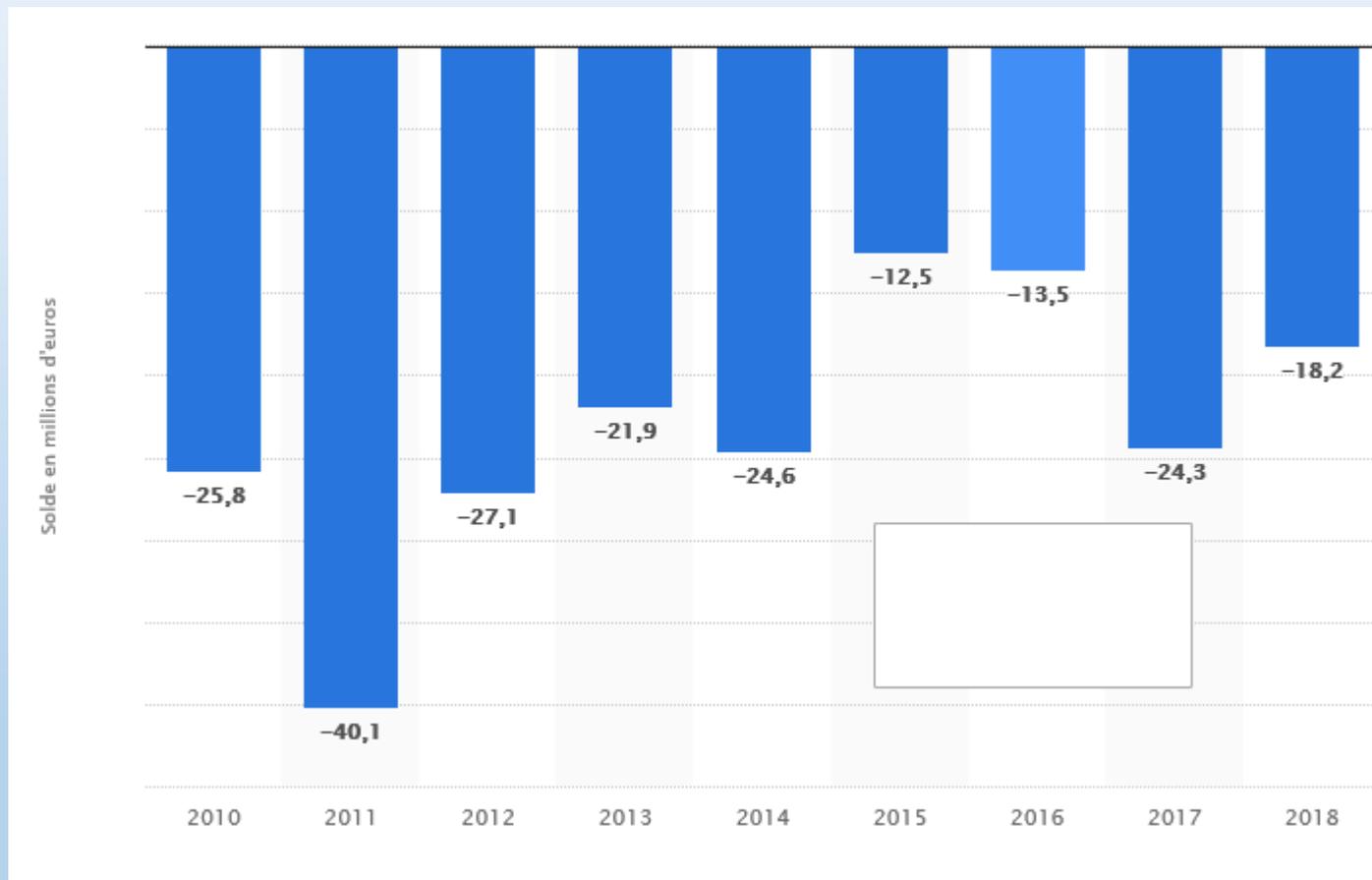
Le lien entre firmes multinationales et investissement direct à l'étranger (IDE) est évident

Pour ces firmes on peut dire en simplifiant qu'elles passent d'une stratégie multinationale (chaque filiale a une stratégie distincte pour chacun de ses marchés étrangers - le contrôle financier, le marketing international et parfois de la R&D sont centralisées - la production est intégré au niveau national) à une stratégie mondiale (la gamme de produits est unifiée sur tous les marchés nationaux - la R&D est centralisée - le processus de production est décomposé).

Les IDE suivent deux logiques principales :

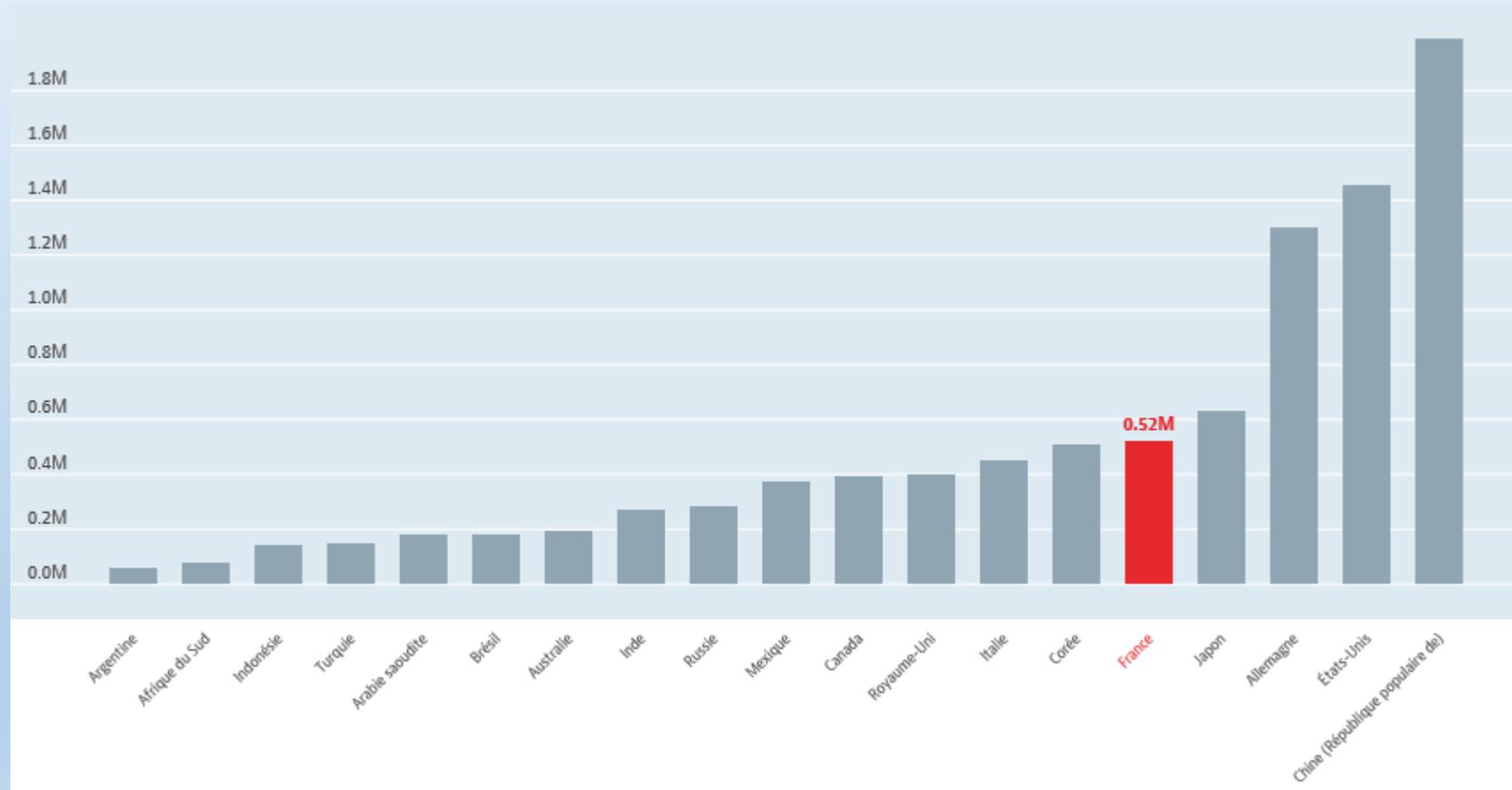
- créer des capacités nouvelles on parle alors de « greenfield investment »
- acquisition ou fusion d'entreprises existantes.

Solde des échanges extérieurs de biens et de services en France de 2010 à 2018

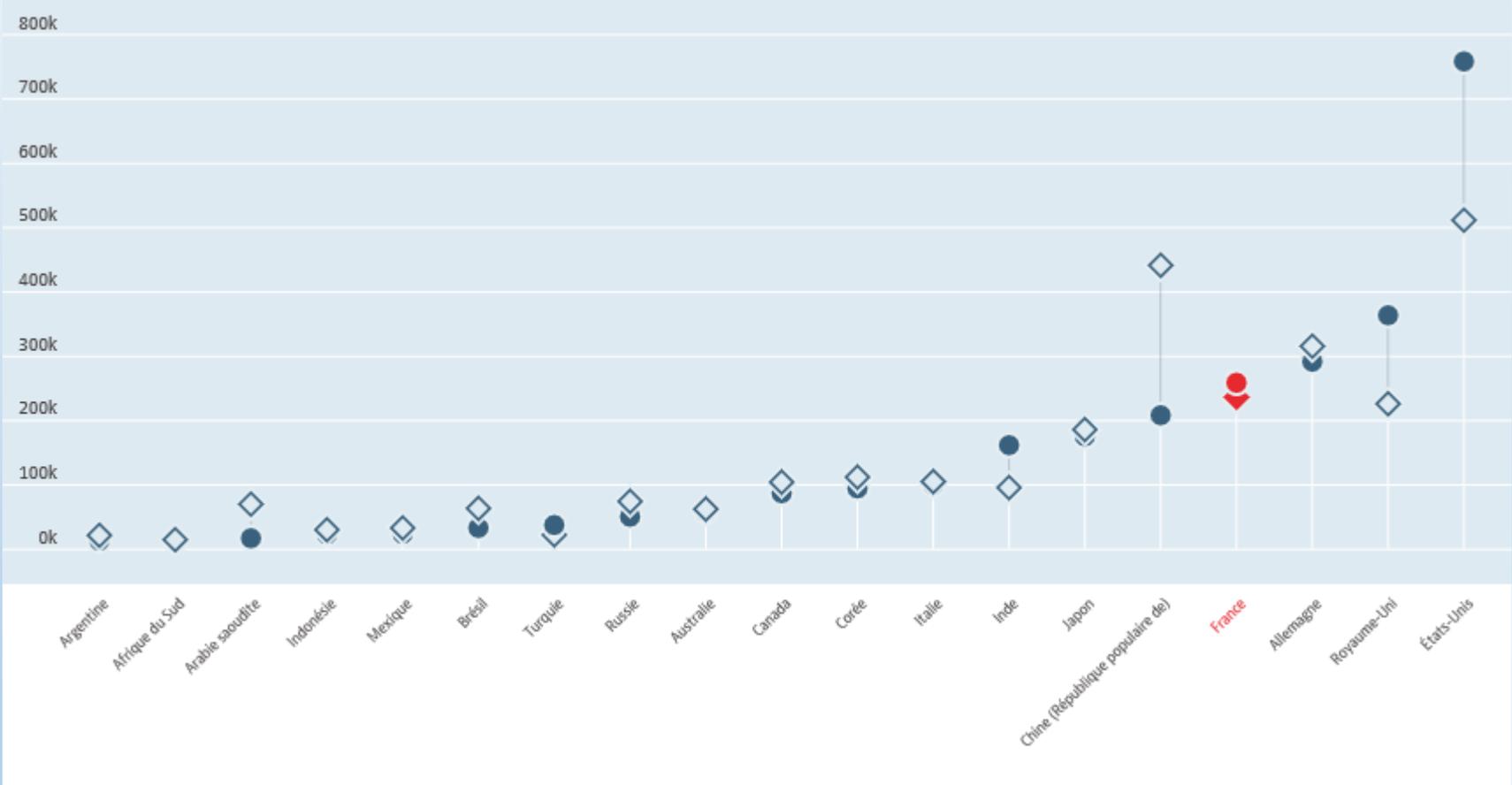


Échanges de biens Exportations, Millions de dollars US, 2016

Source : Principaux indicateurs économiques : Balance des paiements MPB6



Échanges de services Exportations / Importations, Millions de dollars US, 2016



Exportations ●
Importations ◆

Balance des opérations courantes Total, % du PIB, 2011 – 2017

